

# Histoire locale et patrimoine

Maine Découvertes n° 63 de décembre 2009, janvier et février 2010

## Le musée d'Art naïf et Séraphine inspirent...

Dans le n° 63 de *Maine Découvertes – Le magazine Sarthe-Mayenne* (décembre 2009 – janvier et février 2010), la Mayenne est surtout présente à travers deux portraits. Tout d'abord celui de **Gustave Cahoreau**, né à Neau en 1929, garçon de ferme, dont les sculptures, écrit Pascal Trégan, vont être « *propulsées dans l'histoire de l'art, de l'Art brut plus précisément* ».



Gustave Cahoreau

Aujourd'hui, Gustave Cahoreau est en maison de retraite et il dessine, alors qu'il est « *exposé dans des collections publiques et privées en France comme à l'étranger* ». Pascal Trégan définit sa production comme relevant d'un art « *direct, spontané, frais, ni déformé, ni influencé par un quelconque art officiel ou de référence* »...

Dans les pages suivantes de *Maine Découvertes*, « *peinture* » remplace « *sculpture* » ; Évelyne Ernoul est l'auteure, et non plus Pascal Trégan ; **Berthe Jousse** l'artiste, et non plus Gustave Cahoreau... La publication juxtapose les deux articles mais c'est pourtant avec Séraphine <sup>(1)</sup> qu'Évelyne Ernoul établit une relation : « *Mêmes origines modestes, même vie humble et laborieuse* »...

Berthe Jousse est née à Niort-la-Fontaine en 1902 et est décédée en 2001. Sans rechercher, à la différence de Séraphine, « *une reconnaissance sociale et peut-être la gloire* », Berthe Jousse a su « *restituer le vécu de sa condition en transcrivant les instants de bonheur simple gravés dans sa mémoire. Uniquement pour elle* »...

Berthe Jousse dessine et peint. Elle sort de l'anonymat le plus complet en 1985 : elle représente le canton de Lassay à un Salon des artistes mayennais,



mais « *reste indifférente au tapage médiatique* »... Sa petite-fille a pu sauver soixante-quinze dessins, « *témoins d'une génération créatrice qui savait accepter et surmonter son dénuement* »...

### Également au sommaire de *Maine Découvertes* :

– Etienne Bouton, « *Un portrait inédit de Geoffroy Plantagenêt* ». On connaît la plaque tombale en cuivre et émail champlevé, ciselé vers 1155, représentant le comte d'Anjou et du Maine, duc de Normandie, aujourd'hui conservé au Carré Plantagenêt, mais, au Mans, à la cathédrale, il suffit de lever un peu la tête pour découvrir un autre portrait de Geoffroy Plantagenêt...

– Nicole Villeroux, « *Romancière de la campagne sarthoise – Angéline Bardin* ». Née à Paris en 1901, Angéline Bardin, dans les années 1950-1960, a consacré « *quatre romans à peindre la vie rurale* ».

<sup>(1)</sup> – Cf. « *L'offre culturelle et touristique s'enrichit à Laval – Le musée d'art naïf est absolument à (re)découvrir* », *La Lettre du CÉAS* n° 250 d'août 2009.

*sarthoise des vingt premières années du XX<sup>e</sup> siècle dans la région de Bouloire ».*

– Roger Lecoq, « Vers Saint-Jacques-de-Compostelle en passant par Saint-Georges-le-Gaultier ». Le promeneur attentif, écrit l'auteur, est « *surpris par la richesse du patrimoine de petits villages situés hors de tout itinéraire touristique* ». Tel Saint-Georges-le-Gaultier, dans les Alpes mancelles, au nord-ouest de la Sarthe. L'église, par exemple, révèle un exceptionnel maître-autel en bois (XVIII<sup>e</sup> siècle), « *conçu comme un véritable instrument d'éducation populaire* ». Un seul regret : l'auteur ne nous précise pas les horaires d'ouverture de l'église. À défaut, on peut toujours partir à la découverte de ce gigantesque viaduc dit du Père Ubu... ainsi nommé car il n'a jamais servi à ce pour quoi il a été

construit. Aujourd'hui, il fait le bonheur des passionnés de saut à l'élastique...

– Jean Kervella, « Découverte d'un site néolithique majeur – Les premiers habitants de Grées-sur-Roc ». Nous sommes près de La Ferté-Bernard, au nord-est de la Sarthe. Le site de la Motte, fouillé depuis 2003, était déjà occupé vers 4 500 ans avant Jésus-Christ. Les archéologues ont trouvé comment les hommes de cette époque avaient pu construire des habitations sur du sable...

– Anthony Robert, « Quand les Mainiaux se battaient en duel – En garde ! » Du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, l'auteur livre de nombreuses anecdotes pour une histoire du duel...